

# LE RN BATTU, LE PROGRAMME DU NOUVEAU FRONT POPULAIRE DOIT ÊTRE APPLIQUÉ



**D**imanche a été marqué par un sursaut, un vote populaire qui a permis de hisser en tête les candidatures du Nouveau Front populaire. C'est aussi un sursis, car bien que le danger immédiat soit écarté, l'extrême droite – qui a gagné une cinquantaine de députés supplémentaires – progresse et reste une menace.

## LE RASSEMBLEMENT POPULAIRE A ÉCARTÉ LE DANGER IMMÉDIAT

Le principal enseignement de ce second tour est le revers subi par le Rassemblement National (RN). La défaite des centaines de candidats fascisants, racistes, islamophobes, et antisémites que le RN avait présentés est un soulagement pour les racisés.es, les femmes, les LGBTI+, les travailleurs et travailleuses.

Ce revers a été le fruit du rassemblement de toute la gauche politique, syndicale et associative, mais aussi et surtout de la mobilisation électorale à la base de larges secteurs des classes populaires, en particulier les personnes racisées et la jeunesse, derrière le Nouveau Front populaire (NFP). Cette irruption de la gauche unie permet l'élection de 195 député.es NFP et apparenté.es, dont 78 pour La France insoumise. Toutes et tous ont été élus sur un programme qui rompt avec le macronisme au service des ultra-riches... mais aussi avec la « gauche de droite » du quinquennat Hollande.

Cependant, cette dynamique n'enraye pas la progression de l'extrême droite qui passe malgré tout de 89 à 143 sièges, devient le premier parti de l'Assemblée, et reste une menace pour les personnes racisées, pour les droits sociaux et les libertés démocratiques. Le bloc bourgeois réactionnaire se forme désormais autour du RN, qui a fait place nette sur sa droite et peut espérer dans le futur des alliances avec une partie des Républicains voire des macronistes comme lors de la loi asile immigration de Darmanin en décembre dernier.

## SE MOBILISER ET S'ORGANISER POUR METTRE EN OEUVRE LA RUPTURE

Passant de 249 à 168 sièges, les macronistes ne doivent leur survie qu'au large report des voix de gauche pour faire barrage au RN. Ainsi, la sanction subsiste : aux élections européennes comme à ces législatives, ce désaveu leur retire toute légitimité pour diriger le pays. Aucun gouvernement d'union nationale ne peut répondre aux aspirations populaires. Pire, il serait un tremplin final pour l'extrême droite. Macron n'a donc plus d'autre possibilité que de se soumettre à la volonté populaire et de permettre à un gouvernement de gauche d'appliquer le programme du NFP. Sinon il doit partir.

Toutes les mesures d'urgence du NFP devront donc être appliquées, à commencer par l'abrogation des contre-réformes des retraites et de l'assurance chômage. Mais cela suppose la construction à la base des collectifs du NFP, ouverts à toutes et tous, afin de construire les mobilisations et les grèves de ces prochains mois. En effet, il faudra à la fois soutenir et faire pression sur le gouvernement NFP pour qu'il tienne ses engagements face à la droite et l'extrême droite.

Les résultats de ce scrutin marquent aussi une nouvelle étape de la crise d'une 5e République à bout de souffle. Plus que jamais se pose la nécessité d'aller vers une Assemblée constituante, pour en finir avec ces institutions profondément anti-démocratiques, ce présidentialisme forcené, et défendre au contraire une démocratie populaire où ce serait nous toutes et tous qui déciderions.

Pour tout cela, notre camp social doit rester uni afin de lutter, débattre, s'organiser et construire une gauche de combat et de rupture, porteuse de progrès social, dans la perspective d'une transformation révolutionnaire de la société, débarrassée de l'exploitation et des oppressions.

**Le mardi 9 juillet 2024**

**l'Anticapitaliste**  
lanticapitaliste.org — hebdo mensuel émission



[contact@npa2009.org](mailto:contact@npa2009.org)